



ATELIER DES ENFANTS

Action directe en bidonville

Lima, Pérou

N° 118

Bulletin trimestriel

Février 2007



Editorial:

En ce début d'année 2007,
la garderie espace de protection
contre l'abandon,
avec la 30^e promotion
des enfants de 5 ans.
(pages 2 et 3)



Quelques résultats obtenus dans notre centre de santé.
(pages 9 et 10)



Les Vigies scolaires:
Un suivi à domicile pour diminuer la désertion scolaire.
Témoignage d'un Vigie.
(pages 11 à 13)



EDITORIAL

Avec les préparatifs du début de l'année 2007 et l'élaboration des rapports, il nous est impossible de ne pas jeter un coup d'œil sur le passé. La garderie occupe une place toute particulière puisqu'en décembre c'est la 29^e promotion qui nous a quittés. 35 enfants heureux, en bonne santé, compétents et bien préparés pour l'école primaire nous ont fait leurs adieux, nous prouvant à quel point le travail multidisciplinaire valait la peine d'être fait.

Récemment, une personne visitant notre Centre me disait: «Mais ces enfants sont si beaux et en si bonne santé, sont-ils vraiment dans le besoin?» Il m'a fallu alors rappeler la raison d'être de la garderie. En 1998, afin d'éviter que les parents n'abandonnent leurs enfants, nous avons ouvert cet espace puis d'autres encore pour les plus petits. Si une maman en crise pense abandonner son enfant, elle peut trouver auprès de Taller de los Niños l'épaule nécessaire pour éviter qu'elle et son enfant ne basculent dans le «vide».

La garderie et les foyers éducatifs permettent d'offrir cet espace de protection qui marque la différence. La maman et le papa sont concernés car de plus en plus de femmes vont travailler illégalement à l'étranger à la recherche d'un miracle social. Soutenus par un(e) professionnel(le), ils peuvent souffler, remettre de l'ordre dans leurs pensées. Ainsi accompagnés, ils peuvent réfléchir et prendre leur décision, souhaitent-ils abandonner leur enfant ou le laisser aux bons soins de la garderie.

Ces quelques milliers d'enfants reçus durant ces dernières années sont issus de ces familles où notre présence a fait la différence et où la solution de l'abandon a été rejetée. Les enfants de la 30^e promotion qui entreront à la garderie en février 2007, sont souvent la source de tensions, de crises et de drames familiaux que nous accompagnons au quotidien. La garderie démontre à qui veut bien l'entendre (surtout aux preneurs de décision) que des

espaces de protection comme le nôtre sont d'une importance vitale et qu'il faut en créer partout au Pérou et dans le monde. La garde de jour n'est pas un luxe, mais une stratégie pour que les parents puissent aller gagner leur maigre salaire l'esprit tranquille sachant qu'à leur retour, ils devront et pourront assumer leur rôle parental. La garderie, avec ses éclats de rires, ses chansons et son bruit incessant est comme une ruche en action. Elle devient plus qu'un espace de garde, c'est un endroit où les femmes et les familles en crise peuvent prendre le

temps de s'arrêter, de ramener les choses à leur juste dimension et de repartir... sachant que nous sommes à leurs côtés. Ce service rendu n'est pas un transfert des responsabilités, il n'est pas gratuit. Les parents restent responsables de leur enfant. Il s'agit simplement d'un partage, d'un soutien pour espérer et atteindre une vie plus juste. Il faut encore rappeler que la garderie et les foyers éducatifs sont efficaces grâce au centre médical et que tous trois sont liés afin de faire reculer, nous l'espérons pour toujours, l'exclusion, l'injustice et la pauvreté.



Christiane Ramseyer, Lima, janvier 2007

Vous pouvez nous retrouver sur notre site web :
www.tallerdelosninos.org.pe

et comme toujours je suis à l'écoute sur courrier électronique :
ceitani@terra.com.pe

CONSEILS NUTRITIONNELS

Le programme de conseils nutritionnels a pour but d'améliorer et de résoudre les problèmes de dénutrition et malnutrition.



Chaque jour, des dizaines de mamans assistent avec leurs enfants à des activités leur permettant ensuite de changer lentement leur conduite dans leur foyer.

Résultats de l'année écoulée:
1540 mères ont assisté 5416 fois aux cours pratiques.

Les cours pratiques se déroulent sur 4 séances hebdomadaires. A la fin

de celles-ci, on observe une amélioration du poids et de la taille des enfants dans 94% des cas.

Tout commence par les activités liées à «l'éducation». Comprendre les besoins de l'enfant, connaître ses horaires pour manger et les respecter. Apprendre à dire: «non, attends un petit moment». Finalement, réaliser l'importance du sommeil.



Afin de renforcer le travail éducatif, on a réalisé également **641 visites de vigilance nutritionnelle** dans les foyers.

Lorsque le travail en groupe ne porte pas ses fruits, alors on passe à l'attention individuelle.

Cela est surtout nécessaire pour les enfants prématurés (12% des naissances), pour les enfants de mères adolescentes (20% des naissances)

et pour les cas d'anémie des femmes enceintes. Nous avons réalisé **927 consultations individuelles**.

Duplication du travail :

Comme nous ne pourrions jamais répondre à tous les besoins, nous avons formé 40 promotrices de santé qui ont transmis le système de conseils nutritionnels à 127 autres femmes de la communauté qui à leur tour pourront directement travailler avec les familles.



LES FOYERS ÉDUCATIFS

Comme on le sait, un nombre toujours plus important de femmes travaillent aujourd'hui.



Les foyers éducatifs offrent une alternative de garde chez des mamans de jour formées et suivies quotidiennement par une psychologue, Elbia (voir photo ci-dessus). Elle garantit aux parents que leurs enfants sont en de bonnes mains.

Les enfants des foyers éducatifs ont entre 6 mois et 3 ans, et les mères éducatrices qui les gardent, sont des femmes de la communauté formées et soutenues par Taller de los Niños.

En échange de leur travail, les parents biologiques les paient directement pour leur service de garde. Ils sont ainsi partie prenante et sont responsables de la bonne marche du système. Les résultats obtenus sont positifs. Les enfants grandissent dans un bon environnement. Ils se développent harmonieusement et les cas de dénutritions (42% des enfants) sont résolus, non sans peine parfois, en quelques semaines.

LES ENFANTS DE LA GARDERIE



urant ces dernières années, 237 enfants de 6 ans ont quitté nos murs pour entrer dans le monde scolaire «formel».

Nous avons voulu, cette année, faire un petit suivi du destin de ces enfants.

Notre garderie a-t-elle l'impact que nous désirions ?

La récupération nutritionnelle a-t-elle une influence positive sur le potentiel intellectuel des enfants ?

Travaillons-nous assez sur les différences avec les enfants pour assurer l'apprentissage des connaissances en donnant à chacun sa chance selon ses moyens ?

Les familles ont-elles suffisamment appris à nos côtés pour accompagner correctement leurs enfants ?

1^{er} résultat :

Abandon scolaire : zéro.

2^e résultat :

Echecs scolaires entre la 1^{re} et la 6^e année primaire : zéro.

3^e résultat :

En novembre, lors du Concours de mathématiques réalisé avec plus de 10000 enfants de 2^e année primaire, huit des 10 élèves gagnants venaient de notre garderie !!!

4^e résultat :

Rappelez-vous, Yahaira dont nous vous avons parlé il y a trois ans... elle atteint maintenant la fin de sa 2^e année d'école primaire et si la dénutrition a marqué à jamais son corps, son intelligence semble être normale puisqu'elle a passé sans difficultés son année scolaire.

5^e résultat :

30% de nos anciens élèves occupent les premières places dans les résultats scolaires.

L'effort valait et vaut toujours la peine d'être fait.



Même si, au début de l'année scolaire, plus de 30% des enfants montrent des signes de dénutrition, même si les petits de 3 ans ont de la peine à nous prévenir à temps nous obligeant à changer plus de 10 culottes par jour, même s'ils ne savent pas manger la viande et

dans un environnement où leurs parents ainsi que le système éducatif, les respectent et tentent de satisfaire leurs besoins.

Tout ne se fait pas si facilement. Les parents doivent être continuellement sollicités. Il est difficile de



qu'ils en font des boulettes, nous savons maintenant que tout peut se reconstruire.

Auraient-ils pu devenir des "Mozart" dans une autre société, ça nous ne le saurons jamais. Il est certain néanmoins qu'ils grandissent désormais

conjuguer le travail hors du bidonville et les soins aux enfants.

Cependant, cela doit être fait et il n'existe pas d'autres alternatives.

A nous de donner l'exemple avec constance et persévérance.

LES SOINS ET ACTIVITÉS DE PROMOTION DE LA SANTÉ 2006

Les soins donnés dans notre centre de santé prennent une part importante dans notre activité institutionnelle.

Seulement quelques chiffres pour illustrer notre travail :

- 26 032 consultations pédiatriques.
- 388 cas d'urgences transférés vers un hôpital spécialisé.
- 13 031 consultations de santé de la femme.





- 20 001 interventions de stimulation précoce auprès des mères et de leur nourrisson.
- 9591 nébulisations d'enfants présentant des difficultés respiratoires.

- 1362 consultations gratuites auprès de nouveau-nés.



- Programme Peau à peau : 772 binômes maman/enfant accompagnés dans le lent processus de construction de la relation mère/enfant en cas de grossesse non planifiée.



LES VIGIES SCOLAIRES OU COMMENT LES ADOLESCENTS CONTRIBUENT À PRÉVENIR L'ABANDON SCOLAIRE

La désertion scolaire représente (officiellement) au Pérou plus de 14% de la population scolaire.

On sait par ailleurs que moins de 70% des élèves de secondaire terminent leur scolarité obligatoire.

L'abandon scolaire est un problème de société que nous avons décidé d'affronter. La formation des vigies scolaires permet de faire intervenir les collégiens leur permettant d'identifier et de soutenir leurs camarades de classe dont l'absentéisme est trop fréquent.

Durant l'année 2006, nous avons travaillé dans 59 écoles du district de San Juan de Lurigancho, et formé 1091 vigies scolaires. Ce travail n'aurait pas été possible sans

la contribution volontaire et bénévole de 158 enseignants transformés en formateurs. Cette équipe solidaire a permis la réalisation de 4255 visites chez les absents et le retour de plus de 1100 enfants et adolescents qui avaient «décidé» de ne plus aller à l'école.

Souhaitant garder une trace de cette campagne, nous avons demandé aux vigies scolaires de rédiger un texte décrivant leur expérience et ce qu'ils en ont retiré. Neuf des rédactions ont reçu un prix et seront publiées. Nous vous proposons la lecture de la composition qui a remporté le premier prix.



La petite histoire de ma vie

La traduction de ce texte a respecté dans la mesure du possible, la composition de l'enfant.

En écrivant ces lignes, je me sens triste car je pense à la grande souffrance que nous traversons ma famille et moi et je n'arrive pas à la comprendre.

Je suis un enfant de la Province, plus exactement de Chanchamayo. J'ai 12 ans, je suis en 6^e primaire et maintenant je suis vigie scolaire.

Mes problèmes ont commencé à l'âge de 9 ans quand mon papa a été assassiné et que nous sommes restés orphelins avec mes 4 frères et sœurs. Ma maman ne savait pas que faire, nous avons eu faim et avons traversé mille besoins, jusqu'à ce que l'on décide de venir à Lima.

Depuis l'année passée, nous vivons à Mangamarca, la vie ici n'est pas facile. Ma maman ne trouvait pas de travail, alors elle a décidé d'aller travailler dans une famille à Lima. Elle est partie avec mon frère qui a 5 ans, et elle nous a répartis chez des membres de la famille.

Je me sentais triste car je ne m'étais jamais séparé d'elle. Je pleurais beaucoup, et fréquemment cette famille me laissait sans manger, j'ai eu terriblement faim.

A cause de tous ces problèmes, ma maman a changé de travail et maintenant nous sommes de nouveau ensemble, mais l'argent que maman gagnait n'était pas suffisant. Pour cela j'ai décidé, cette année, de ne pas aller à l'école et de trouver un travail pour qu'on me donne un peu d'argent.

En découvrant mon absence la maîtresse et mon copain Alfonso qui est vigie scolaire sont venus me chercher plusieurs fois car j'ai manqué les classes plus d'un mois et demi.

Quand ils venaient à la maison, ils ne me trouvaient pas mais ils ne se sont pas lassés de ne pas me trouver. Un jour ils ont parlé avec mes oncles et finalement ils m'ont retrouvé.

La maîtresse nous a parlé à ma maman et moi. Elle nous parla tant et tant que j'ai compris que je me trompais et que même si j'avais des tas de besoins je ne devais pas abandonner l'école si je voulais devenir un homme de bien (sic).

Maintenant je suis de retour à l'école avec mes compagnons de classe qui m'aident et sont de bons amis.

J'ai beaucoup de chance d'avoir pour maîtresse Nelly Guzman qui a eu de la patience et a su me comprendre. Elle ne m'a pas abandonné. Elle est comme ma seconde maman et jamais, je ne vais l'oublier.

Je remercie aussi Mlle Evelyn, responsable du programme des vigies, car elle m'a accompagné et conseillé. Je veux aussi donner des conseils à mes copains, car lorsque nous travaillons

dans les rues, nous courons beaucoup de dangers.

Je crois que cela vaut la peine d'avoir confiance en nos vigies car ils peuvent nous aider et nous protéger des clans qu'il y a autour des écoles.

J'ai compris maintenant que cela valait la peine et qu'aucun problème n'est invincible si nous croyons en Dieu.

Vigía Escolar

Cristian Prudencio Pamo 1^{er} prix du concours de compositions scolaires.



Cérémonie de remise des prix avec le Directeur régional de l'éducation

Une kermesse 2006 haute en couleurs

Le samedi 18 novembre a rassemblé plus de 400 ami-e-s et membres d'Atelier des Enfants à Palézieux-Village pour la kermesse bisannuelle qui a proposé en plus cette année un superbe marché de Noël.

Outre les stands de pâtisserie toujours très appréciés et rapidement dévalisés, la boutique d'objets péruviens et le marché de Noël très joliment achalandés, la brocante a déroulé son lot de surprises. Pendant ce temps, la scène a été animée par les rires et aussi l'attention des enfants qui ont joué, fabriqué des bricolages et se sont transformés, grâce au maquillage, en animaux mystérieux ou en princesses.

Sitôt la nuit tombée, le bar et la restauration ont retenu dans la plus chaleureuse convivialité une centaine de spectateurs avides de découvrir le très entraînant concert du Vufflens Jazz Band auquel nous adressons tous nos remerciements pour sa générosité.

Au bilan, beaucoup de très chaleureux moments, et d'immenses remerciements que le comité souhaite adresser à tous les volontaires qui ont permis de vivre cette fête. Le bilan financier est également très positif puisque le bénéfice net est de CHF 6196.80.

A 2008 donc pour une prochaine édition !

Le comité suisse

Déclaration d'impôts

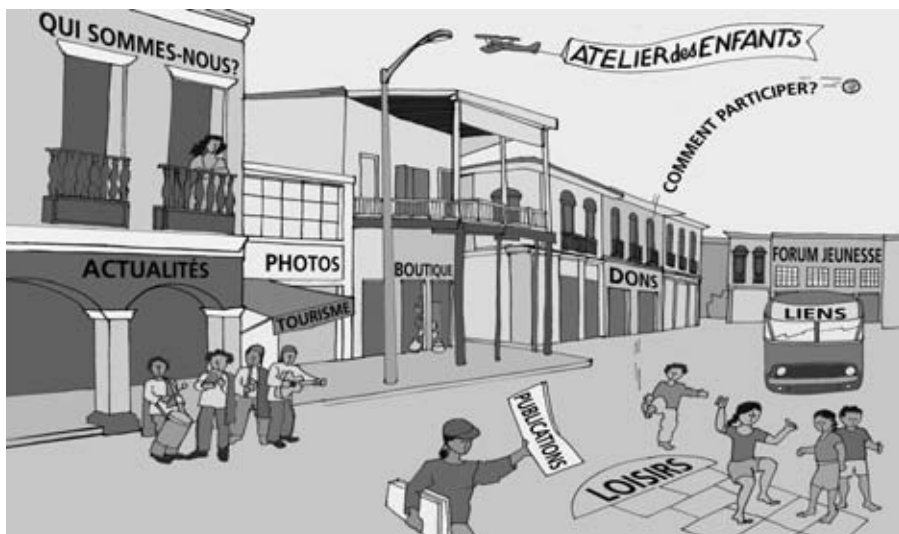
Vous trouverez dans ce bulletin l'attestation fiscale concernant votre donation en 2006.

Elle figure sur le haut du bulletin de versement.

En cas de questions complémentaires:

Tél. et mail du caissier Georges Rosset:

021 784 24 00 ou georges.rosset@atelierdesenfants.ch



Le comité suisse d'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON Président
Christine PACHL Vice-présidente
Georges ROSSET Trésorier

Nicole AMIGUET Secrétaire
Francine JOYET Membre
Jean-Luc MARMIER Membre
Jean-Jacques GLOOR Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !